

FIG International Federation of Surveyors = FIG Fédération Internationale des Géomètres = FIG Internationale Vereinigung der Vermessungsingenieure

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK =
Mensuration, photogrammétrie, génie rural**

Band (Jahr): **77 (1979)**

Heft 4

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FIG

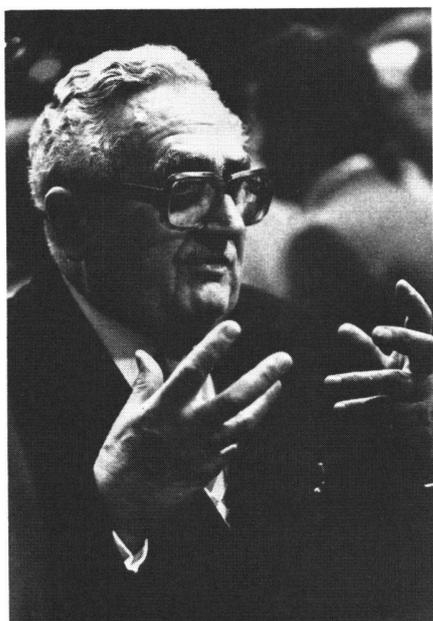
International Federation of Surveyors
Fédération Internationale des Géomètres
Internationale Vereinigung der
Vermessungsingenieure

Kommission 8

Herr Prof. Dr. Willy Schmid, ETH Zürich, hat auf 1. Januar 1979 das Amt des Sekretärs der FIG Kommission 8, «Städtisches Liegenschaftswesen, Stadtplanung und Stadtentwicklung» übernommen.

Veranstaltungen Manifestations

L'École polytechnique fédérale de Lausanne décerne à Monsieur le Professeur Dr W. K. Bachmann le titre de «professeur honoraire».



Une attitude pendant sa leçon terminale.

Un très nombreux public, des amis, des étudiants, des ingénieurs-géomètres, des photogrammètres, ont participé le 6 décembre 1978 à l'Aula de l'EPFL, à la leçon terminale de Monsieur le Professeur W. K. Bachmann.

C'est dans une ambiance détendue et sympathique que s'est tenue cette manifestation académique au cours de laquelle

le sosie, non moins célèbre d'ailleurs, de Monsieur Bachmann, Henry Kissinger, a paru quelques instants sur un écran; au cours de laquelle aussi,

Mademoiselle Béatrice Rapin, au nom de tous les étudiants, a remis un bouquet de fleurs en hommage à leur Maître.

Le Professeur B. Vittoz, Président de l'EPFL, retraçant la carrière scientifique de Monsieur Bachmann, a débuté par ces mots:

«Avec plus de 30 ans d'enseignement, et davantage encore dans son activité de chercheur, le Professeur Bachmann fait mentir la statistique, dont il est pourtant l'un des éminents utilisateurs et créateurs, car nul ne penserait, en le voyant et en connaissant son dynamisme, qu'il a atteint l'âge autorisé pour la retraite. Une explication se trouve probablement dans l'un des domaines qu'il manipule avec tant de brio: la théorie... des erreurs. Il doit s'être introduit dans son année de naissance... une erreur systématique, toujours dans le même sens, qui est celui de la jeunesse physique, de la jeunesse de caractère.»

Il appartient ensuite au Professeur A. Jaquet d'apporter à Monsieur Bachmann l'hommage du Département de Génie rural et Géomètres.

Ce qui force l'admiration, lorsque l'on prend conscience de l'extraordinaire activité déployée par Monsieur Bachmann, c'est bien sûr tout d'abord sa puissance de travail et puis sa volonté, sa persévérance; ce qui force l'admiration, c'est aussi son intelligence, sa compétence, sa clairvoyance.

Monsieur Bachmann est un «théoricien» et un «praticien». Toujours à l'avant-grade, il a ainsi sans cesse cherché à adapter aux besoins de la pratique des méthodes nouvelles et des techniques modernes... et si il s'est passionné et a consacré une grande partie de son temps aux développements mathématiques, il n'a pourtant jamais renié sa profession première de géomètre, bien au contraire, il a utilisé ses vastes connaissances mathématiques, alliées à son imagination et son invraisemblable intuition, au seul et unique profit des branches du géomètre.

Preuve en est son travail de thèse «Théorie des erreurs de l'orientation relative» et ses très nombreuses publications dans les domaines de la géodésie, de la photogrammétrie, de la théorie des erreurs et de la statistique.

Monsieur Jaquet cite les quelques lignes ci-dessous, rédigées par Monsieur Bachmann en 1946:

«En effectuant de nouvelles recherches, on espère toujours arriver plus près de la vérité et améliorer ainsi les résultats précédemment obtenus. La valeur des publications antérieures semble ainsi diminuer au fur et à mesure que la science progresse. On n'est malheureusement que trop enclin à traiter d'inutile tout ce qui est simplement dépassé. Aussi entend-on souvent exprimer l'opinion qu'il serait préférable de ne rien publier sur les recherches scientifiques qui serait fatalement dépassé au bout de peu d'années. Cette façon de penser me semble fautive; en effet, nous pouvons comparer n'importe quelle science à une chaîne dont chaque recherche originale forme un anneau. En remarquant que l'on ne peut progresser le long de cette chaîne qu'en forgeant anneau après anneau, on se rend compte que toutes les recherches originales antérieures, actuellement considérées comme dépassées ou démodées, conservent leur valeur initiale malgré les progrès réalisés depuis leur publication.»

et relève que: Monsieur Bachmann, par son travail personnel, a forgé beaucoup de ces anneaux.

L'enseignement de Monsieur Bachmann va profiter directement de ses sujets de recherche. Reprenant dès 1946 les heures de géodésie, photogrammétrie, théorie des erreurs, il crée un cours et des exercices d'astronomie de position; il juge nécessaire d'initier les étudiants au calcul électronique et rédige un cours spécial de «programmation Fortran pour ingénieurs-géomètres»: enfin il

met au point et publie à l'intention des étudiants cinq volumes consacrés à la statistique.

Ce sont ainsi plus de 30 volées d'étudiants qui ont profité de la grande valeur de son enseignement. Il leur a démontré la nécessité d'une formation scientifique poussée, il leur a donné le goût du raisonnement et les a initiés aux lois de la logique.

Puis Monsieur Jaquet s'adresse à l'ami:

«Tu as donné à ta profession et à notre Ecole toutes tes forces! Aujourd'hui, tu peux être fier de ce que tu as réalisé, mais, te connaissant suffisamment, je suis convaincu que tu penses comme notre poète vaudois, Charles-François Landry: (préférer ce qui reste à faire à ce qui a été fait). Nous savons en effet que tu es plein de projets, tu regorges d'idées.»

L'Organisation Européenne d'Etudes Photogrammétriques Expérimentales compte sur toi pour mener à chef certaines recherches, donc tu reviendras à l'Institut.»

Enfin, dans sa leçon terminale intitulée «Mesures et calculs en géodésie», Monsieur Bachmann rappela d'abord le rôle important de la théorie des erreurs, puis parla des mesures de très haute précision en photogrammétrie et des difficultés à en interpréter les résultats. Il évoqua ensuite le développement extraordinairement rapide des moyens de calculs au cours de ces dernières années en disant notamment:

«Lorsque j'ai été nommé professeur à l'EPUL, c'est-à-dire en 1946, les calculatrices électroniques n'existaient pas encore en Europe. A cette époque, nous ne disposions à l'Institut de Photogrammétrie que d'une seule machine à calculer de bureau, sans mémoire et sans dispositif d'impression.»

Dans la dernière partie de son exposé, Monsieur Bachmann rappela encore l'importance de la formation des étudiants géomètres en programmation et il conclut son allocution par ces mots:

«Si les branches de la mensuration ont depuis un certain temps passé au second plan, c'est qu'elles se situent à un niveau très élevé et qu'elles ne sont, de ce fait, plus guère accessibles au grand public. Il est évidemment plus facile de parler de la pollution et des petites fleurs que de géodésie ou de photogrammétrie. Mais il est certain que cet état de choses n'est que passager et que la mensuration, qui indubitablement est à la base même de toute la vie économique, reprendra dans quelques années la place qui lui est due.»

P.S.: Nous rappelons aux lecteurs que Monsieur le Professeur H. Kasper a, dans le numéro de la revue MPG 10/78, retracé la carrière de Monsieur Bachmann.

Risiko, Haftung, Versicherung im Bauwesen

Der Schweizerische Ingenieur- und Architektenverein und das Institut für Geodäsie und Photogrammetrie an der ETH Zürich veranstalten am Nachmittag des 18. Mai 1979 gemeinsam eine Studientagung «Risiko - Haftung - Versicherung im Bauwesen».

Die Tagung soll dem Praktiker im Ingenieurbüro helfen, die Risiken beim Bauen zu erkennen und zu wissen, für welche Schäden er eventuell haften muss. Der versicherungsmässige Schutz und dessen Kosten werden ausführlich besprochen, und mit Hilfe einer Fallstudie wird die praktische Anwendung der theoretischen Erkenntnis gezeigt. Reichlich Zeit soll der Diskussion eingeräumt wer-